

Les territoires dans la mondialisation

Laurent Carroué

***Directeur de recherche à l'Institut français de Géopolitique
de Paris VIII***

Académies de Paris - Versailles – Créteil

Lycée Léonard de Vinci - Levallois Perret (92)

Lundi 8 novembre 2010

Plan adopté

- I. La mondialisation : concepts, outils, méthodes, approche épistémologique
- II. Flux, réseaux et mobilités (1^{er} partie)
- III. De la mondialisation et de ses résistances
- IV. Pôles et aires de puissance
- V. Les dynamiques des périphéries en débat

I. La mondialisation :
concepts, outils, méthodes
approche épistémologique

1. A. Mondialisation des années 1980/1990 : *la fin des territoires* ?

Contexte des années 1980/ 1990 : Hégémonie conceptuelle des économistes qui dépolitise et déterritorialise les réalités, niant ainsi les complexités du monde. Diffusion nv concepts.

- 1968 : **Marshall McLunan** (1911/ 1980) va publier *War and Peace in the Global Village*, qui est traduit en français et publié deux ans plus tard en France sous le titre de *Guerre et paix dans le village planétaire*.
- 1983 : l'économiste américain **Théodore Lewitt** publie dans la *Harvard Business Review* un article intitulé *The Globalization of Markets*. C'est l'universalisation rêvée, sinon fantasmée, d'un modèle de consommation et de production nord-américain.
- 1985 : l'économiste **Kenichi Ohmae** va publier *Triad Power, the Coming Shape of Global Competition*, traduit en français par le titre *La Triade, émergence d'une stratégie mondiale de la puissance*. Puis *The Bordless World, Power and Strategy in the Interlinked Economy*, ou *l'entreprise sans frontière* en 1990, la fin de l'Etat-nation, l'Economie globale... *De l'Etat-nation aux Etats-régions* publié en France par Dunod en 1996
- Toutes les thématiques de l'abolition du temps et de l'espace : « fin de l'histoire », la « *fin de la géographie* », la « *fin des territoires* » (cf « Global Financial Integration : *the end of geography* » de Richard O'Brien (Chatham House, London, 1992) ou « The E-Corporation : *The End of Geography* » de Gary Hamel et Jeff Sampler in Fortune Magazine du 7 decembre 1998.

1.B. L'impératif *retour de la géographie* et des territoires des années 1990/2000

- Une géographie dans son siècle : retrouve le **caractère opératoire** de la discipline cf. facteur **compréhension de la complexité du monde** contemporain.
- Idée à la mode : terminologie mise à toute les sauces. **Frénésie médiatique** menace le concept de mondialisation d'obsolescence car totalement polymorphe. **Besoin impératif redéfinition.**
- Perspective d'une mondialisation globalisante, universelle, automatique et mécanique est brutalement **remise en cause** au début des années 2000 par les attentats du 11 sept 2001 et le dev. mouvement alter-mondialiste.
- De **nouveaux débats et nouveaux concepts** sont apparus : mode uni ou multipolaire, mode de gestion, rôle de l'ONU, quelles régulations inter-étatiques, super-, hyper-puissance/ impuissance....
- **Nouvelles demandes** adressées à la géographie : comprendre la complexité du monde contemporain à travers mobilisation
 - d'une multitude de clefs de lectures,
 - interactions des jeux d'acteurs,
 - rôle des représentations et arguments géopolitiques,
 - réarticulation des niveaux d'emboitements des échelles spatiales.
- **Réarticulation** aussi entre espace(s) et territoire(s) et entre géohistoire et géographie.

1.C. Les grandes définitions de la mondialisation par les géographes : deux grandes périodes, deux démarches, deux reflets du monde

- **1. Une approche généralisante et unifiante répondant à une 1^{er} période**
- Dans les années 1980 : le géographe Olivier Dollfus (1931/2005) – auteur de la Géographie Universelle – définit la mondialisation comme l'ensemble des processus aboutissant à la construction d'un *nouvel objet géographique*, « le système-Monde », terme inventé en 1984 mais diffusé entre 1994 et 1997.
- Dans les années 2000, le géographe Jacques Levy définit la mondialisation comme « l'émergence du Monde comme espace , processus par lequel l'étendue planétaire devient un espace ». Il insiste sur un enjeu général : l'émergence d'une société complète de niveau mondial, d'une société-Monde.
- **2. Des démarches plus critiques**
- Dans son dictionnaire de 2003 (Lacoste, 2003) Yves Lacoste définit la mondialisation « *comme l'ensemble des processus relationnels qui se développent au plan mondial par l'expansion du système capitaliste depuis les dernières décennies du XX em siècle* ». On remarquera que son approche géopolitique, contrairement à celle d'Olivier Dollfus, n'hésite pas à qualifier le processus de mondialisation d'expansion d'un système socio-économique dominant, le capitalisme.
- Si Yves Lacoste réinscrit cette mondialisation dans l'évolution des rapports de force internationaux, il se demande si « *la mondialisation est aussi une façon occidentale de se représenter le monde* ».

1.D. Pour une définition braudélienne de la mondialisation

- Postulat : *la mondialisation, c'est d'abord du territoire*: non seulement il n'y a aucune réduction des différenciations et singularités du monde, mais la logique même de la mondialisation est d'être à la fois une *valorisation différenciée* des singularités du monde et d'être en retour elle même *productrice de nouvelles singularités*.
- Un *processus géohistorique*. A la suite de Fernand Braudel, la mondialisation peut être définie comme le *processus géohistorique multiséculaire d'extension progressive de l'économie libérale marchande et capitalisme à l'ensemble de l'espace planétaire*.
- Trois grands stades de la mondialisation: gd découvertes, Empires coloniaux, années 1970/1980.
- *Un système (géo)économique, (géo)politique et (géo)stratégique* défini dans le temps.
- Ceci permet :
 - 1^{er} de souligner toute *l'importance de la dimension spatiale et territoriale* dans les phénomènes ayant trait au triptyque économie/ politique/ stratégique. Sans articulation territoriale fine, on demeure dans le discours général abstrait et non opératoire pour l'analyse des complexités du monde.
 - 2^{em} : la production d'un espace mondialisé est en retour le fruit d'une dynamique de système - historiquement datée comme objet d'étude - qui articule les trois dimensions (éco., pol. et stratégique).

1.E. Outils et démarches méthodologiques :

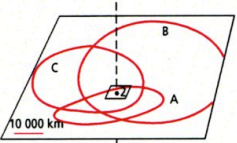
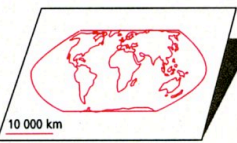
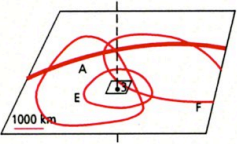

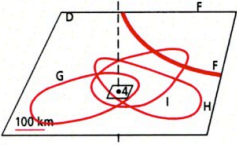
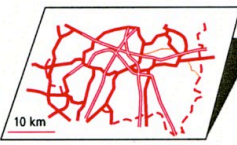
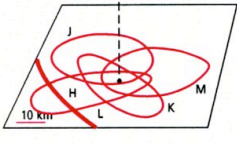
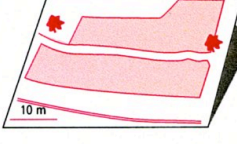
Trois outils méthodologiques : ordres de grandeurs, ensembles spatiaux, articulations

- **1. Les ordres de grandeurs des ensembles spatiaux :** Un même espace (Etat, zone de peuplement, portion de territoire...) peut se rattacher simultanément à
 - un dispositif continental (1^{er} ordre de grandeur de milliers de km),
 - à un dispositif sub-continentale ou étatique (pour les grands Etats),
 - à un dispositif régional ou provincial (3^m et 4^{em} ordre de grandeur)
 - ou local (5^{em} ordre de grandeur).

- **2. Ces ensembles spatiaux sont de multiples qualités mais participent de son identité et de sa fonctionnalité.**
 - espaces naturels (zone bioclimatique, maritime, reliefs, couvert végétal, répartition d'un peuplement),
 - culturels (linguistiques, historiques, religieux),
 - politiques ou administratifs (Etat, région, province...)
 - économiques (zone monétaire, de libre échange...).
 - entités beaucoup plus abstraites (pays dev ou PVD, monde occidental, monde arabo-musulman, Commonwealth, Francophonie, monde slave ou ibérique...).

- **3. La question des articulations.** Un territoire se rattache donc à différents ensembles spatiaux de tailles différentes et ceux-ci ne coïncident pas ou rarement : d'où la source de tension ou de conflits potentiels, latents ou avérés.

- Il peut se trouver aussi sur des lignes de contact, des frontières froides ou chaudes.

| Croquis théorique | Application concrète à la France | Échelles spatiales | Exemples d'espaces ou d'acteurs |
|--|---|---|---|
| <p>Niveau 1</p>  |  | <p>Continents, océans ou portions très vastes, pays-continentes, aires de civilisation, ensembles économiques thématiques ou continentaux.</p> | <p>Régions tropicales, océan Pacifique, Amérique du Nord, Europe occidentale, monde musulman ou catholique, diasporas, ONU, OMC, déploiement de la puissance américaine, stratégie mondiale des très grandes firmes transnationales.</p> |
| <p>Niveau 2</p>  |  | <p>Portions de continents, grands États, régions macro-économiques intra-continentales.</p> | <p>Bassin méditerranéen, Caraïbes, Amazonie, Sahara, cuvette du Congo, Alpes, Andes, Himalaya, Maghreb, Proche-Orient, bouddhisme, grandes zones monétaires, Brésil, Russie, États-Unis, Canada, Indonésie, Organisations économiques ou militaires régionales (cf. UE à 15 ou 25, Alena, Otan, Asean...), marchés sub-continentaux des FTN, grandes régions comme la Megalopolis nord-américaine, l'Europe rhénane ou danubienne, grandes façades portuaires comme la Nothern Range, Division internationale du travail.</p> |
| <p>Niveau 3</p>  |  | <p>L'État et la nation, groupes ethno-linguistiques, grandes régions métropolitaines, collectivités territoriales, régionales ou États fédérés.</p> | <p>France, Allemagne, Argentine, Japon, nation kurde, grandes régions économiques polarisées comme le Bassin londonien, l'Écosse, la Californie, le delta des Perles chinoises, l'estuaire de la Plata, marchés nationaux, division nationale du travail.</p> |
| <p>Niveau 4</p>  |  | <p>Échelle locale, ville, quartiers, collectivités territoriales locales.</p> | |

Décliner les champs d'analyse

Une démarche centrale : la maîtrise des emboitements d'échelles

Dans la mondialisation, la maîtrise des emboitements d'échelles par les acteurs publics et privés est un levier de pouvoir et d'influence exceptionnel.

Penser les échelles d'interactions

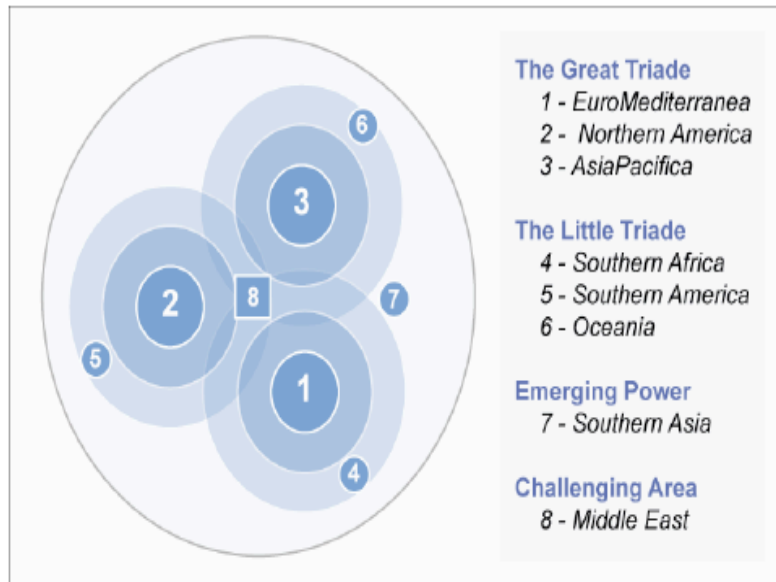
intégration et proximités fonctionnelles

Penser à la fois pavages et réseaux

Insister sur territorialisation : c'est à dire articulation espace/ société/ économie/ géopolitique.

(source : L. Carroué : la mondialisation, Bréal, Paris)

Figure 6 : *The Centre-Periphery vision of the World*



Deux grands systèmes de représentation :
pavages et réseaux

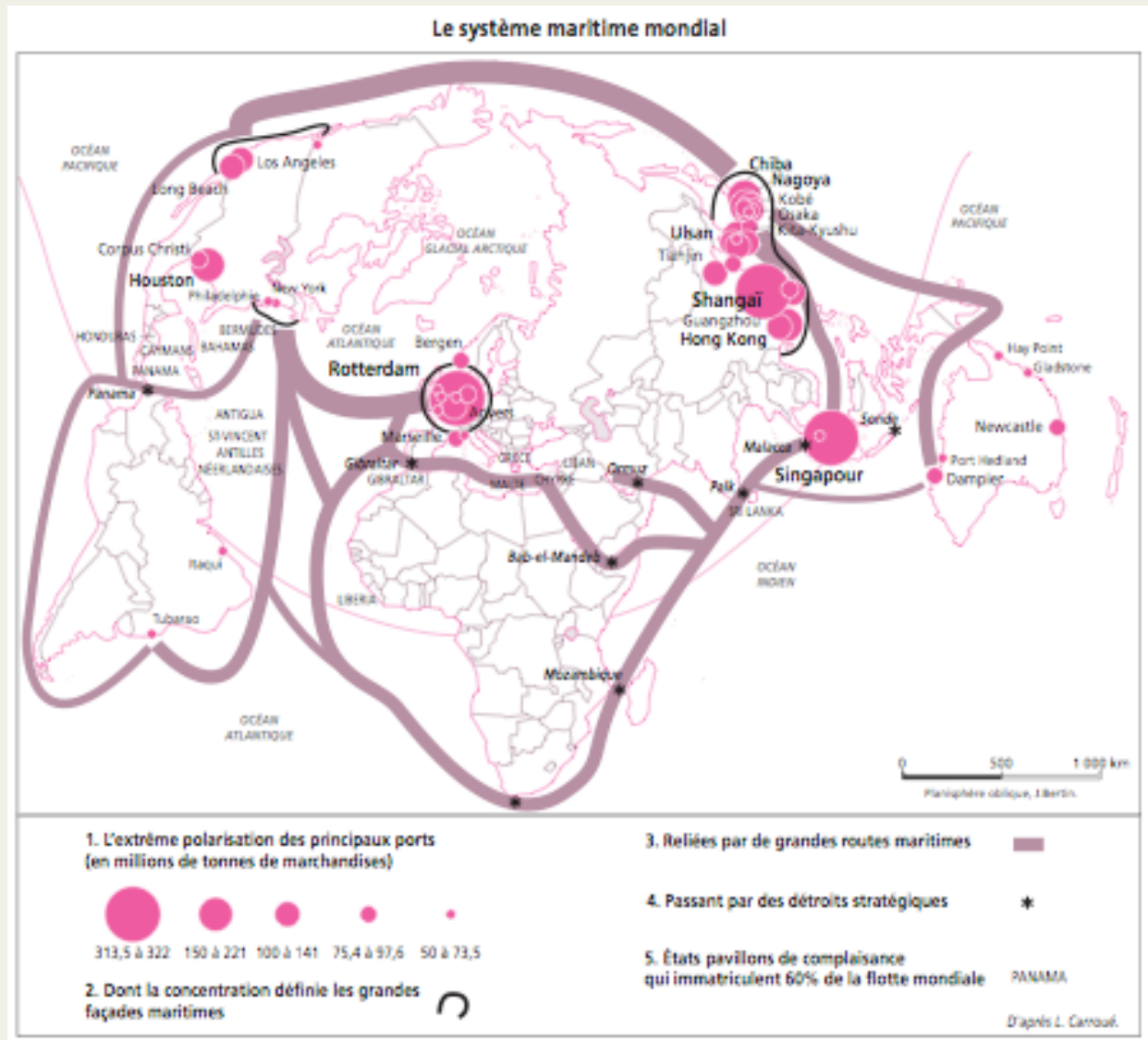
deux systèmes d'analyse pour un même territoire

Figure 7 : *The Network-Archipelago Vision of the World*



Pavage/ réseaux : ex. système maritime mondial : ports, façades maritimes; hinterlands, nœuds et réseaux

(source : LC, La mondialisation, Bréal)



II. Flux, réseaux et mobilités

II.A. Acteurs, flux, réseaux en débat : concepts et outils

- *Programmes :*

- *Situations :*

- *Les migrations internationales,*
- *Le circuit mondial d'un Produit,*
- *L'action internationale d'une ONG*

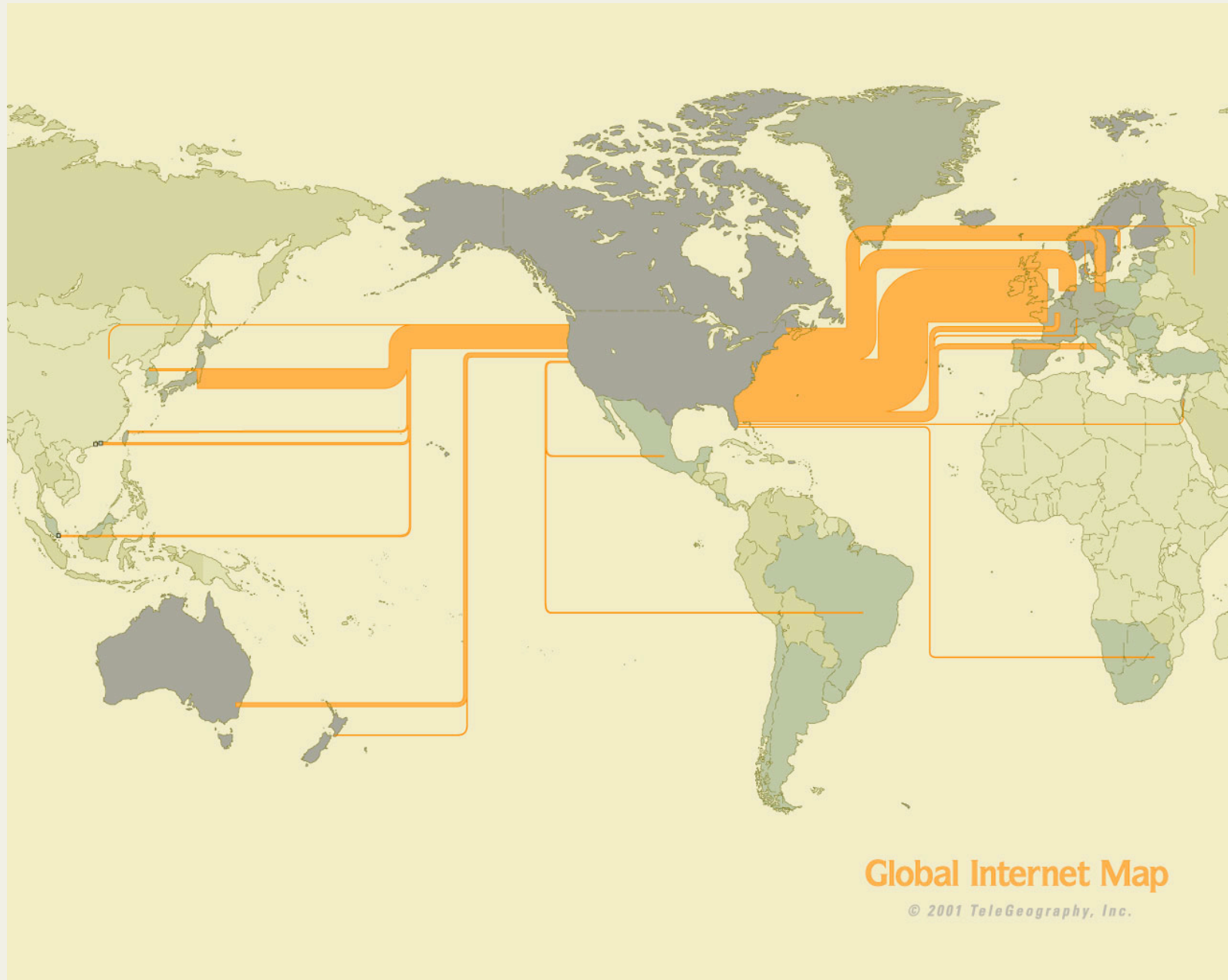
- *Orientations :*

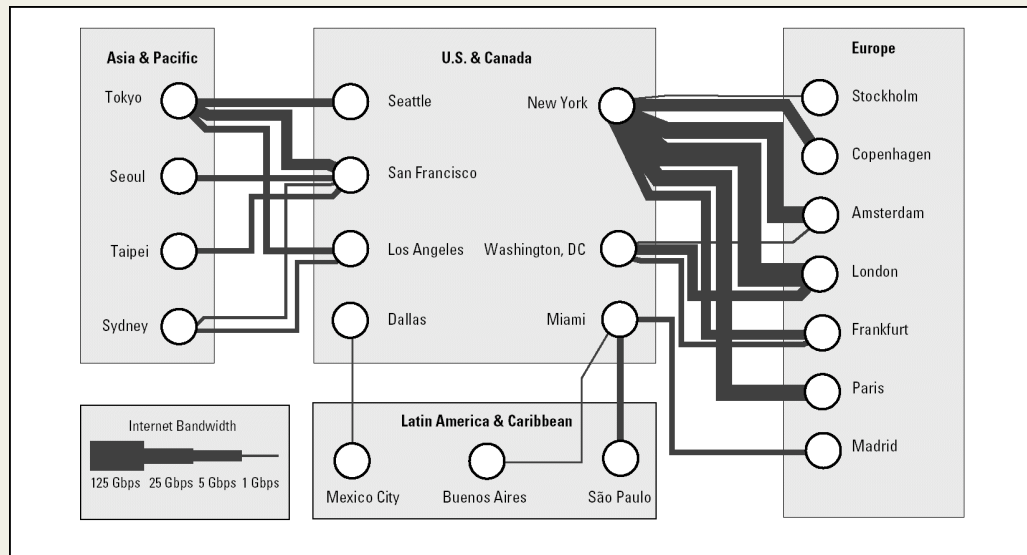
- *On constate que les **flux** qui parcourent le monde dessinent des **réseaux** dont les **noeuds** sont fortement concentrés dans la **Triade**.*
- *On identifie ainsi la **mondialisation comme l'intégration** des économies, des hommes et des territoires **dans un système** à l'échelle de la planète.*
- *On étudie le **rôle de ses acteurs** : les États, les firmes transnationales, certaines organisations non gouvernementales (ONG).*

II.B. L'explosion des mobilités dans le cadre de la mondialisation des échanges de biens et de personnes

- **Mobilité géographique** du capital, des marchandises et des informations, voire des hommes, comme **un des fondements** de la mondialisation.
- Passe d'un système international à un **système mondial** pouvant potentiellement accéder à et intégrer les territoires les plus reculés (finitude du monde).
- **L'espace terrestre ne se réduit pas** : capacité des hommes à maîtriser le **rapport distance-temps** comme produit technologique, économique, social, culturel et au total logistique.
- Insister sur la notion de **distance systémique** de la mondialisation : face aux angles morts ou laissés pour compte, on assiste à *interconnexion hiérarchisée et sélective* qui reposent sur de nouvelles *interdépendances asymétriques*.
- Production d'un **monde dual et polarisé** dans le cadre de proximités fonctionnelles
- Flux et systèmes de transports ancrés dans réalités territoriales qu'ils transforment en retour
- Maîtrise, organisation et pilotage de la mobilité représentent **d'énormes enjeux** de pouvoirs géopolitiques, géoéconomiques et culturels.
- Distinguer la ***mobilité voulue*** et la ***mobilité contrainte*** ou imposée. En bref ici, la mobilité, une affaire de riches (tourisme, migrants) ?

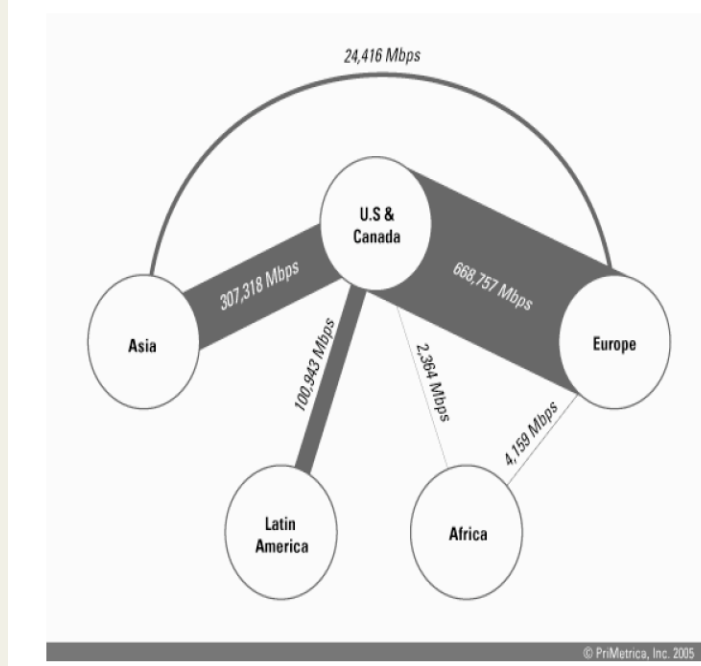
II.B. La géographie hyper-sélective des flux internet : surintégration/ surexclusion





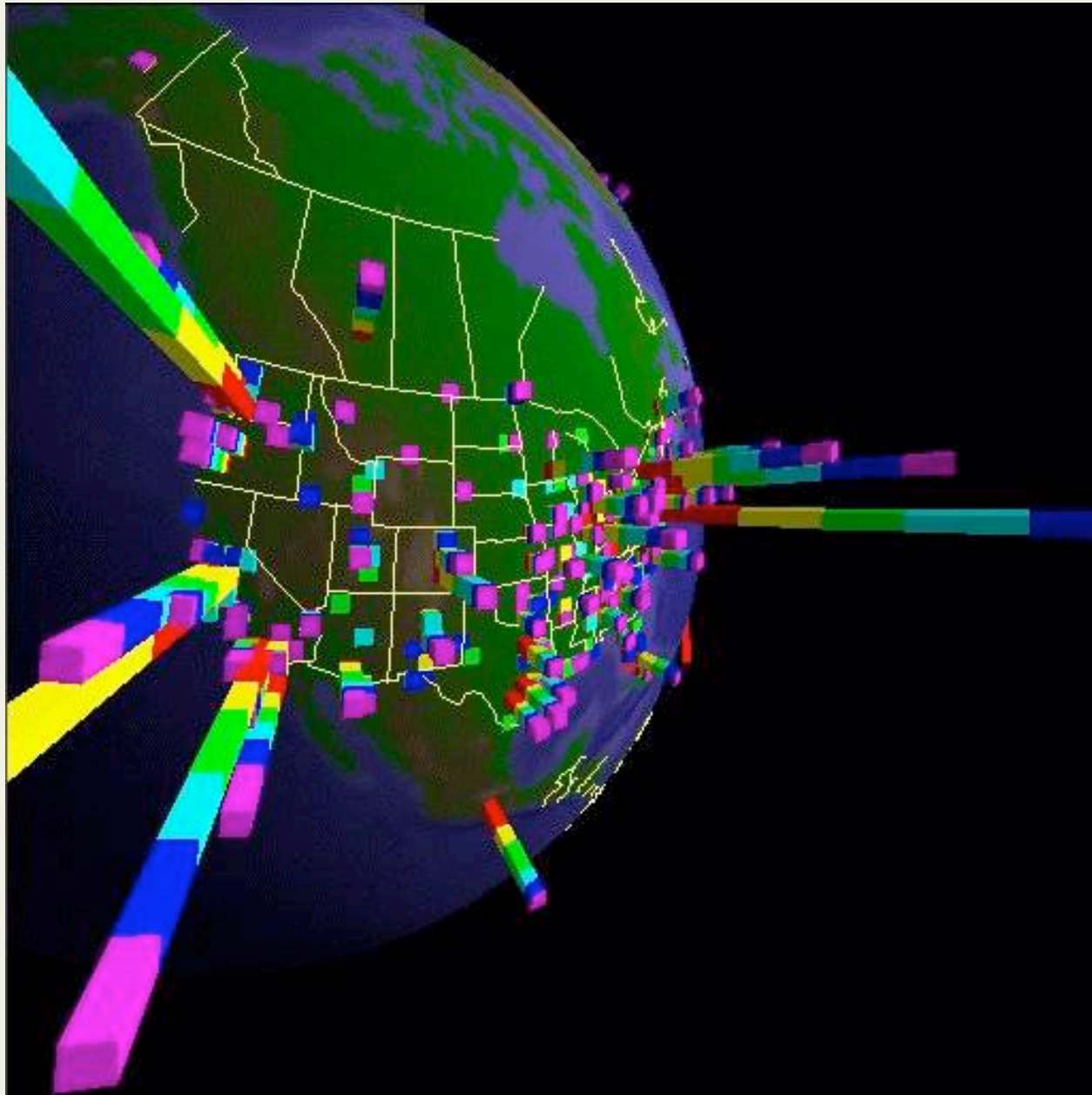
Les flux télécom : les réseaux backbone, liens privilégiés entre métropoles et continents

Les largeurs de bande Internet en 2005

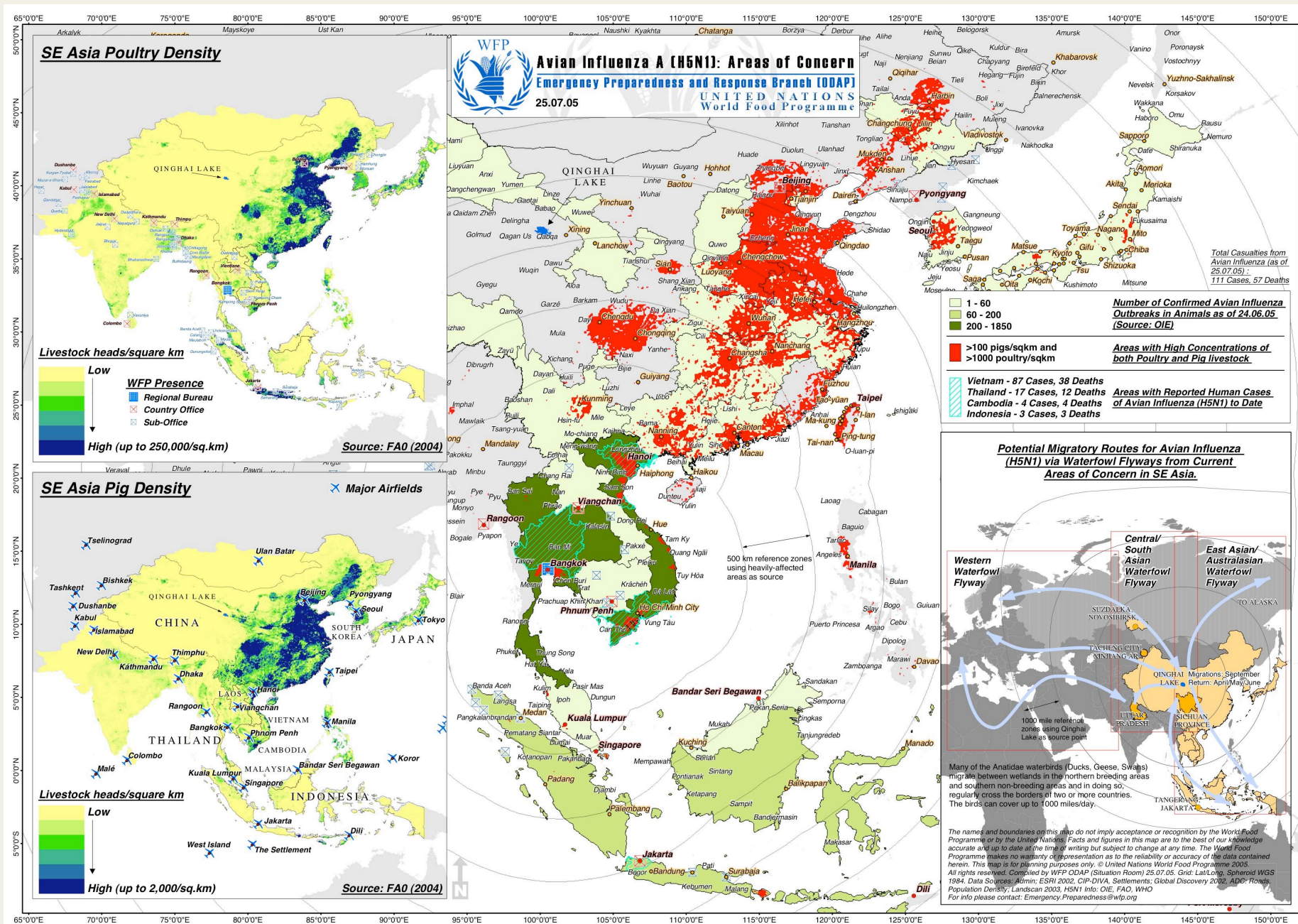


axes transatlantiques
liens entre la triade
faiblesse des rapports Nord/
Sud
Inexistence des liens Sud/Sud

(Antoine Frémont, in La mondialisation,
Cned/Sedes, 2007)



II.C. La montée de la mobilité et des risques sanitaires : le HN5N1



H5N1 et SRAS : la menace des grandes pandémies

Pb du sous-développement sanitaire, social et urbain dans grands foyers asiatiques (chaleur, humidité, promiscuité, pb habitat et eaux...) favorise passage de la barrière des espèces entre animaux domestiques et humains.

Etudes foyers majeurs de menace (carte précédente) et dynamique de diffusion via le transport aérien.

Question de la montée des logiques d'interdépendance et de la gestion coordonnée des épidémies par OMS et Etats

